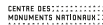




IDYLLE

Lea Desandre mezzo-soprano
Thomas Dunford luth & voix

31 mai • 11h
Légion d'honneur (Pavillon)



DISTRIBUTION

Lea Desandre mezzo-soprano

Thomas Dunford luth & voix

PROGRAMME

Idylle

Honoré d'Ambruys *Le doux silence de nos bois*

Reynaldo Hahn *Nèere*

Françoise Hardy *Le temps de l'Amour*

Erik Satie *Gnossienne n°1*

Marc-Antoine Charpentier *Celle qui fait tout mon tourment, Auprès du feu l'on fait l'amour, Tristes déserts, sombre retraite*

André Messager *J'ai deux amants*

Erik Satie *Gymnopedie n°1*

Michel Lambert *Ma bergère est tendre et fidèle*

Reynaldo Hahn *A Chloris*

Marc-Antoine Charpentier *Sans frayeur dans ce bois*

Robert De Visée *Sarabande*

Françoise Hardy *Le premier bonheur du jour*

Sébastien Le Camus *On n'entend rien dans ce bocage*

Claude Debussy *Mes longs cheveux descendent*

Michel Lambert *Ombre de mon amant, Vos mépris chaque jour*

Robert De Visée *Chaconne*

Barbara *Dis, quand reviendras-tu ?*

Sébastien Le Camus *Laissez durer la nuit*

Jacques Offenbach *Amour divin*

Avec *Idylle*, la mezzo-soprano Lea Desandre et le luthiste Thomas Dunford tissent un fil thématique et musical entre les époques et les styles. Ce programme est une véritable plongée dans la tradition de la chanson française à travers les époques. De Marc-Antoine Charpentier à Claude Debussy en passant par Offenbach et Barbara, tous ces compositeurs inspirés se retrouvent autour de leur amour du chant.

COMPOSITRICES & COMPOSITEURS

Honoré d'Ambruys (1650–1700)

Honoré d'Ambruys était un compositeur et maître de chapelle française de l'époque baroque. Il a principalement œuvré dans la musique sacrée, composant des motets et d'autres œuvres liturgiques. Peu d'informations subsistent sur sa vie, mais son style s'inscrit dans la tradition musicale française de la fin du XVII^e siècle. Ses compositions, bien que moins connues que celles de ses contemporains comme Charpentier ou Lully, témoignent d'une grande sensibilité et d'un raffinement harmonique. Aujourd'hui, son œuvre reste peu étudiée, mais elle illustre l'importance de la musique religieuse dans la France baroque.

Reynaldo Hahn (1874-1947)

Reynaldo Hahn entre au Conservatoire dès l'âge de 11 ans, notamment dans la classe de Jules Massenet pour la composition. À 13 ans, il compose déjà la mélodie *Si mes vers avaient des ailes*, sur des vers de Victor Hugo. Dans les années 1890, il fréquente les salons parisiens, chantant ses propres mélodies au piano. Après la guerre, il enseigne le chant et se consacre à l'opérette et à la comédie musicale. En 1925, il collabore avec Sacha Guitry pour *Mozart*, une pièce dans laquelle il rend hommage à son compositeur de prédilection en cherchant à fonder son propre style à celui de son modèle. Il entre à l'Académie des beaux-arts en 1945 et prend la direction de l'Opéra de Paris. Il meurt le 28 janvier 1947.

Françoise Hardy (1944-2024)

Françoise Hardy naît à Paris en 1944 et grandit avec sa mère, qui l'élève seule avec sa sœur. Elle découvre le rock à la radio et se met à composer. Elle signe un contrat, suit des cours au Petit Conservatoire de la chanson et sort en 1962 *Tous les garçons et les filles*, vendu à 2 millions d'exemplaires. Après 6 ans de tournées mondiales, elle choisit le studio. Elle collabore avec Serge Gainsbourg, Michel Berger ou

Étienne Daho, et signe une trentaine d'albums. Son écriture, nourrie par la mélancolie et par sa relation avec Jacques Dutronc, lui vaut une reconnaissance durable. Atteinte d'un cancer, elle s'éteint le 11 juin 2024.

Erik Satie (1866-1925)

Erik Satie naît en Normandie et débute la musique à Honfleur avant d'intégrer le Conservatoire de Paris. Il s'installe à Montmartre, joue dans des cabarets comme le Chat Noir et fréquente des artistes comme Debussy, Verlaine ou Mallarmé. Ses compositions reflètent ses rencontres et ses engagements. Il collabore avec Jean Cocteau et participe à l'émergence du Groupe des Six. Tout au long de sa vie, il rejette les courants dominants (romantisme, impressionnisme, wagnérisme). Son œuvre est novatrice et a marqué la musique du XX^e siècle malgré les nombreuses critiques qu'elle a suscité à son époque.

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

Marc-Antoine Charpentier est un compositeur français du XVII^e siècle, célèbre pour sa musique sacrée et ses œuvres vocales. Élève du compositeur italien Carissimi, il a su marier les styles français et italien avec originalité. Son œuvre la plus connue reste le *Te Deum*, dont le prélude est souvent utilisé comme générique d'événements officiels.

André Messager (1853-1929)

André Messager naît en France et commence le piano dès l'enfance. Il se forme à l'école Niedermeyer à Paris, où il côtoie Saint-Saëns et Fauré. Il débute sa carrière comme organiste, puis enchaîne les postes de chef d'orchestre aux Folies-Bergère, à Bruxelles, puis à l'Opéra-Comique. Il y dirige des créations majeures, dont *Pelléas et Mélisande* de Debussy en 1902. Entre 1908 et 1914, il codirige l'Opéra de Paris et y monte des œuvres de Wagner. En parallèle, il compose des opérettes et des ballets, dont *Véronique* reste la plus connue. Il est élu à l'Académie des beaux-arts en 1926 et décède en 1929.

Michel Lambert (v. 1610-1696)

Michel Lambert est un compositeur, chanteur et théorbiste français de l'époque baroque. Maître de musique à la cour de Louis XIV, il était aussi le beau-père de Lully avec qui il collabore étroitement. Il est surtout célèbre pour ses airs de cour et ses airs sérieux, qui ont marqué l'art de la musique vocale française au XVII^e siècle. Sa musique se distingue par son expressivité et son raffinement poétique.

Robert De Visée (1650-1730)

Robert de Visée est un musicien français né vers 1650, dont on sait peu de choses sur sa vie. Il joue de la guitare, du luth et du théorbe et s'impose rapidement à la cour de Louis XIV. Le roi l'apprécie au point de le faire venir chaque soir pour jouer dans ses appartements. Robert De Visée publie plusieurs recueils dédiés au souverain, à partir de 1682. Il contribue aussi à populariser la guitare en France, dans le sillage de Francesco Corbetta. Son fils François lui succède comme maître de guitare du roi en 1721.

Sébastien Le Camus (1610-1677)

Sébastien Le Camus est un compositeur français, chanteur et théoricien de la musique, connu pour ses contributions à la musique baroque et à la composition d'airs de cour. Il étudie à Paris et devient maître de musique à la cour de Louis XIV. En plus de sa carrière de compositeur, il écrit un traité théorique influent sur la musique et les techniques vocales. Le Camus, membre de l'Académie royale de musique, a eu l'occasion de travailler en étroite collaboration avec d'autres grands compositeurs de son époque, parmi lesquels Jean-Baptiste Lully.

Claude Debussy (1862-1918)

Claude Debussy est l'un des compositeurs les plus influents du XX^e siècle, souvent associé au mouvement impressionniste, bien qu'il rejetait cette étiquette. Formé au Conservatoire de Paris, il révolutionne la musique avec ses explorations novatrices de l'harmonie, de la couleur sonore et des structures. Ses œuvres majeures, comme *Prélude à l'après-midi d'un faune* (1894), *Clair de Lune* (1905) et l'opéra *Pelléas et Mélisande* (1902), illustrent son approche poétique et fluide, loin des conventions classiques. Debussy se distingue par son sens de l'atmosphère et son utilisation de gammes et de modes non traditionnels, influençant durablement la musique contemporaine. Il meurt en 1918, laissant un héritage musical profond.

Barbara (1930-1997)

Barbara, de son vrai nom Monique Serf, naît à Paris en 1930. Sous l'Occupation, elle doit fuir avec sa famille juive et connaît une enfance marquée par la guerre et les traumatismes familiaux. Elle prend des cours de chant, intègre le Conservatoire de Paris, puis chante dans des cabarets à Bruxelles et à Paris.

Elle commence par reprendre des chansons d'autres artistes, avant d'écrire les siennes, encouragée notamment par Jacques Brel. *Nantes*, *Göttingen* et *L'Aigle noir* la rendent célèbre. Elle construit avec son public un lien très fort. Engagée contre le SIDA, elle continue de se produire jusqu'en 1994, malgré une voix fragilisée.

Jacques Offenbach (1819-1880)

Jacques Offenbach est un compositeur français d'origine allemande. Il est célèbre pour ses opérettes pleines d'humour, comme *Orphée aux Enfers* ou *La Vie parisienne*. Maître du théâtre musical, il critique avec légèreté la société de son temps. Offenbach a grandement influencé l'opéra-comique et la musique de scène. Il meurt avant d'achever son chef-d'œuvre *Les Contes d'Hoffmann*.

ARTISTES

Lea Desandre mezzo-soprano

Lea Desandre étudie à Venise auprès de Sara Mingardo et intègre le Jardin des Voix de William Christie en 2015. Elle est la Révélation lyrique des Victoires de la Musique Classique en 2017 et nommée dans la catégorie Artiste lyrique en 2021. Ses 12 années de danse classique viennent compléter sa formation. En 2017, elle fait ses débuts à l'Opéra-Comique dans le rôle-titre d'*Alcione* et revient la saison suivante pour un seul en scène (*Et in Arcadie ego* de Rameau). Lea Desandre se produit aussi régulièrement en concerts et récitals et collabore avec des artistes internationaux. Son premier récital au disque, *Amazone* (élu Gramophone Editor's Choice 2021) a été enregistré en exclusivité pour Erato Warner avec l'Ensemble Jupiter dirigé par Thomas Dunford avec Cecilia Bartoli, Véronique Gens, William Christie en invités. Parmi ses actualités 25/26, la saison d'opéra est riche en prises de rôles. Elle poursuit par ailleurs sa résidence *Junge Wilde* au Konzerthaus Dortmund et est également en résidence à Bozar Bruxelles pour un portrait au fil de la saison.

Elle retrouve les salles de concert avec Thomas Dunford et Jupiter pour divers programmes, notamment dans une tournée européenne à l'occasion de la sortie de leur disque *Songs of Passion* chez Erato/Warner Classics.

Thomas Dunford luth & voix

Thomas Dunford découvre le luth à l'âge de 9 ans, grâce à son premier professeur Claire Antonini. Il termine ses études en 2006 au Conservatoire de Paris (CRR), où il obtient un Premier prix à l'unanimité avec mention dans la classe de Charles-Edouard Fantin. De septembre 2003 à janvier 2005, Thomas Dunford a donné ses premières représentations en jouant le rôle du luthiste dans *Twelfth Night* de Shakespeare sur la scène de la Comédie-française. Depuis, il a donné des récitals et s'est également produit à l'internationale. Avec Jupiter, l'ensemble qu'il a créé et qu'il dirige, Thomas Dunford développe des projets innovants : création du chœur et de l'orchestre Jupiter pour *Theodora* (2025), le projet de théâtre musical *Chasing Rainbows* (2023), et l'incarnation pop de Jupiter mêlant jazz, classique et compositions originales (*The Other Side*). Il se produit en concert aux côtés de Lea Desandre dans toute l'Europe pour promouvoir leur album *Songs of Passion*.

En 2024, il devient chef assistant de Sir John Eliot Gardiner pour le lancement de son nouvel ensemble, Constellations.

Lea Desandre et Thomas Dunford se sont produits au Festival de Saint-Denis en 2018, pour le tout premier concert de l'Ensemble Jupiter. L'Ensemble s'est ensuite produit à nouveau en 2023 et en 2024.

Honoré d'Ambruchs *Le doux silence de nos bois*

Le doux silence de nos bois
N'est plus troublé que de la voix
Des oiseaux que l'amour assemble.
Bergère qui fais mes désirs
Voici le mois charmant des fleurs et des zéphyr
Et la saison qui te ressemble.
Ne perdons pas un moment des beaux jours
C'est le temps des plaisirs et des tendres amours ;
Songeons en voyant le printemps
Qu'il en est un dans nos beaux ans
Qu'on n'a qu'une fois en sa vie
Mais c'est peu que d'y songer,
Il faut belle Philis le ménager,
Cette saison nous y convie.
Ne perdons pas un moment des beaux jours
C'est le temps des plaisirs et des tendres amours.

Reynaldo Hahn *Néère*

Il me faut retourner aux anciennes amours:
L'immortel qui naquit de la Vierge Thébaine,
Et les jeunes Désirs et leur Mère inhumaine
Me commandent d'aimer toujours.

Blanche comme un beau marbre, avec ses roses joues,
Je brûle pour Néère aux yeux pleins de langueur;
Venus se précipite et consume mon cœur:
Tu ris, ô Néère, et te joues!

Pour apaiser les Dieux et pour finir mes maux,
D'un vin mûri deux ans versez vos coupes pleines;
Et sur l'autel rougi du sang pur des agneaux
Posez l'encens et les verveines.

Françoise Hardy *Le temps de l'Amour*

C'est le temps de l'amour, le temps des copains
Et de l'aventure
Quand le temps va et vient, on ne pense à rien
Malgré ses blessures
Car le temps de l'amour, c'est long et c'est court
Ça dure toujours, on s'en souvient
On se dit qu'à 20 ans, on est les rois du monde
Et qu'éternellement, il y aura dans nos yeux tout le ciel bleu
C'est le temps de l'amour, le temps des copains
Et de l'aventure
Quand le temps va et vient, on ne pense à rien
Malgré ses blessures
Car le temps de l'amour, ça vous met au cœur
Beaucoup de chaleur
Et de bonheur
Un beau jour c'est l'amour et le cœur bat plus vite
Car la vie suit son cours et l'on est tout heureux
D'être amoureux
C'est le temps de l'amour, le temps des copains
Et de l'aventure
Quand le temps va et vient, on ne pense à rien
Malgré ses blessures

Car le temps de l'amour, c'est long et c'est court
Ça dure toujours
On s'en souvient
On s'en souvient
On s'en souvient
On s'en souvient
On s'en souvient
On s'en souvient

Marc-Antoine Charpentier *Celle qui fait tout mon tourment*

Celle qui fait tout mon tourment,
Je l'aime à la folie ;
Depuis longtemps je suis amant
de l'aimable Sylvie,
La voir et l'aimer seulement
C'est toute mon envie.
Celle qui fait tout mon tourment...
La voir et l'aimer seulement
c'est toute mon envie ;
Je n'ai point passé de moment
Sans l'avoir bien servie.
Celle qui fait tout mon tourment...
Je n'ai point passé de moment
dans l'avoir bien servie ;
Les maux que je souffre en l'aimant
Me coûteront la vie.
Celle qui fait tout mon tourment...
Les maux que je souffre en l'aimant
me coûteront la vie ;
Dès que je la vois, cependant
Mon âme en est ravie.
Celle qui fait tout mon tourment...

Marc-Antoine Charpentier *Auprès du feu l'on fait l'amour*

Auprès du feu l'on fait l'amour
Aussi bien que sur la fougère
Auprès du feu l'on fait l'amour
Aussi bien que sur la fougère
N'attendez pas, belle bergère
Que le printemps soit de retour
Pour choisir un berger sincère
Auprès du feu l'on fait l'amour
Aussi bien que sur la fougère

Auprès du feu l'on fait l'amour
Aussi bien que sur la fougère
N'attendez pas, belle bergère
Que le printemps soit de retour
Pour choisir un berger sincère
Auprès du feu l'on fait l'amour
Aussi bien que sur la fougère

Marc-Antoine Charpentier *Tristes déserts, sombre retraite*

Tristes déserts, sombre retraite
Rochers à qui toujours j'ai confié mon sort
Écoutez le récit de la douleur secrète
Qui me fait courir à la mort

Tristes déserts, sombre retraite
Rochers à qui toujours j'ai confié mon sort
Écoutez le récit de la douleur secrète
Qui me fait courir à la mort

J'aimais, j'étais aimé
Du bonheur de ma vie
Les rois, les dieux étaient jaloux
Hélas ! Ce temps n'est plus
L'infidèle Sylvie, de mon rival, fait son époux

Tristes déserts, sombre retraite
Rochers à qui toujours j'ai confié mon sort
Je vous ai dit l'excès de ma douleur secrète
Vous serez témoins
De ma mort

André Messager *J'ai deux amants*
J'ai deux amants, c'est beaucoup mieux !
Car je fais croire à chacun d'eux
Que l'autre est le monsieur sérieux.
Mon Dieu, que c'est bête les hommes !
Ils me donnent la même somme
Exactement par mois
Et je fais croire à chacun d'eux
Que l'autre me donne le double chaque fois
Et ma foi
Ils me croient
Ils me croient tous les deux.
Je ne sais pas comment nous sommes
Mais mon Dieu
Que c'est bête un homme, un homme, un homme
Mon Dieu que c'est bête un homme !
Alors vous pensez... deux !
Un seul amant c'est ennuyeux
C'est monotone et soupçonneux
Tandis que deux c'est vraiment mieux.
Mon Dieu qu'les hommes sont bêtes
On les f'rait marcher sur la tête
Facilement je crois
Si par malheur ils n'avaient pas
A cet endroit précis des ramures de bois
Qui leur vont !
Et leur font un beau front ombrageux
Je ne sais pas comment nous sommes
Nous sommes nous sommes
Mais mon Dieu
Que c'est bête un homme, un homme, un homme
Mon Dieu que c'est bête un homme !
Alors vous pensez... deux !

Michel Lambert *Ma bergère est tendre et fidèle*
Ma bergère est tendre et fidelle,
Mais hélas ! son amour n'égale pas le mien ;
Elle aime son troupeau sa houlette et son chien,
Et je ne sçaurois aimer qu'elle.

Reynaldo Hahn *A Chloris*

S'il est vrai, Chloris, que tu m'aimes
Mais j'entends, que tu m'aimes bien
Je ne crois pas que les rois mêmes
Aient un bonheur pareil au mien

Que la mort serait importune
A venir changer ma fortune
Pour la félicité des cieux!

Tout ce qu'on dit de l'ambroisie
Ne touche point ma fantaisie
Au prix des grâces de tes yeux

Marc-Antoine Charpentier *Sans frayeur dans ce bois*

Sans frayeur dans ce bois, seule je suis venue
J'y vois Tircis sans être émue.
Ah ! N'ai-je rien à ménager ?

Sans frayeur dans ce bois, seule je suis venue
J'y vois Tircis sans être émue.
Ah ! N'ai-je rien à ménager ?

Qu'un jeune cœur insensible est à plaindre !
Je ne cherche point le danger
Mais du moins, je voudrais le craindre.
Mais du moins, mais du moins, je voudrais le craindre.

Qu'un jeune cœur insensible est à plaindre !
Je ne cherche point le danger
Mais du moins, je voudrais le craindre.
Mais du moins, mais du moins, je voudrais le craindre.

Sans frayeur dans ce bois, seule je suis venue
J'y vois Tircis sans être émue.
Ah ! N'ai-je rien à ménager ?

Sans frayeur dans ce bois, seule je suis venue
J'y vois Tircis sans être émue.
Ah ! N'ai-je rien à ménager ?

Qu'un jeune cœur insensible est à plaindre !
Je ne cherche point le danger
Mais du moins, je voudrais le craindre.
Mais du moins, mais du moins, je voudrais le craindre.

Qu'un jeune cœur insensible est à plaindre !
Je ne cherche point le danger
Mais du moins, je voudrais le craindre.
Mais du moins, mais du moins, je voudrais le craindre.

Françoise Hardy *Le premier bonheur du jour*

Le premier bonheur du jour
C'est un ruban de soleil
Qui s'enroule sur ta main
Et caresse mon épaule
C'est le souffle de la mer

Et la plage qui attend
C'est l'oiseau qui a chanté
Sur la branche du figuier
Le premier chagrin du jour
C'est la porte qui se ferme
La voiture qui s'en va
Le silence qui s'installe
Mais bien vite tu reviens
Et ma vie reprend son cours
Le dernier bonheur du jour
C'est la lampe qui s'éteint

Sébastien Le Camus On n'entend rien dans ce bocage

On n'entend rien dans ce bocage
Pendant cette paisible nuit
Les oiseaux n'y font plus de bruit
Par leur charmant ramage

On n'entend rien dans ce bocage
Pendant cette paisible nuit
Les oiseaux n'y font plus de bruit
Par leur charmant ramage

Tout est calme, jusqu'aux Zéphyrs
Et cependant pressé par ma souffrance
Moi seul je trouble, hélas! un si profond silence
Par de tendres regrets et de tristes soupirs
Par de tendres regrets et de tristes soupirs

Tout est calme, jusqu'aux Zéphyrs
Et cependant pressé par ma souffrance
Moi seul je trouble, hélas! un si profond silence
Par de tendres regrets et de tristes soupirs
Par de tendres regrets et de tristes soupirs

Claude Debussy Mes longs cheveux descendent
Mes longs cheveux descendent jusqu'au seuil de la tour
Mes cheveux vous attendent tout le long de la tour
Et tout le long du jour
Et tout le long du jour

Saint Daniel et Saint Michel
Saint Michel et Saint Raphaël
Je suis née un dimanche
Un dimanche à midi

Michel Lambert Ombre de mon amant

Ombre de mon amant
Ombre toujours plaintive
Hélas, hélas, que voulez-vous ?
Que voulez-vous ? Je meurs

Soyez un moment attentive
Au funeste récit de mes vives douleurs

Ombre de mon amant
Ombre toujours plaintive

Hélas, hélas, que voulez-vous ?
Que voulez-vous ? Je meurs

C'est sur cette fatale rive
Que j'ai vu votre sang couler avec mes pleurs
Rien ne peut arrêter mon âme fugitive
Je cède à mes cruels malheurs

Ombre de mon amant
Ombre toujours plaintive
Hélas, hélas, que voulez-vous ?
Que voulez-vous ? Je meurs

Vos mépris chaque jour me causent mille alarmes
Mais je chéris mon sort, je chéris mon sort, bien qu'il soit rigoureux
Vos mépris chaque jour me causent mille alarmes
Mais je chéris mon sort, je chéris mon sort, bien qu'il soit rigoureux

Michel Lambert *Vos mépris chaque jour*
Hélas ! hélas ! si dans mes maux je trouve tant de charmes
Je mourrais, je mourrais de plaisir si j'étais plus heureux
Si j'étais plus heureux
Je mourrais, je mourrais de plaisir si j'étais plus heureux
Si j'étais plus heureux

Hélas ! hélas ! si dans mes maux je trouve tant de charmes
Je mourrais, je mourrais de plaisir si j'étais plus heureux
Si j'étais plus heureux
Je mourrais, je mourrais de plaisir si j'étais plus heureux
Si j'étais plus heureux

Barbara *Dis, quand reviendras-tu ?*
Voilà combien de jours, voilà combien de nuits
Voilà combien de temps que tu es reparti
Tu m'as dit cette fois, c'est le dernier voyage
Pour nos cœurs déchirés, c'est le dernier naufrage

Au printemps, tu verras, je serai de retour
Le printemps, c'est joli pour se parler d'amour
Nous irons voir ensemble les jardins refleuris
Et déambulerons dans les rues de Paris

Dis, quand reviendras-tu ?
Dis, au moins le sais-tu ?
Que tout le temps qui passe ne se rattrape guère
Que tout le temps perdu ne se rattrape plus

Le printemps s'est enfui depuis longtemps déjà
Craquent les feuilles mortes, brûlent les feux de bois
À voir Paris si beau dans cette fin d'automne
Soudain je m'alanguis, je rêve, je frissonne

Je tangué, je chavire, et comme la rengaine
Je vais, je viens, je vire, je me tourne, je me traîne
Ton image me hante, je te parle tout bas
Et j'ai le mal d'amour, et j'ai le mal de toi

Dis, mais quand reviendras-tu ? Dis, au moins le sais-tu ?

Dis, au moins le sais-tu ?
Que tout le temps qui passe ne se rattrape guère
Que tout le temps perdu ne se rattrape plus

J'ai beau t'aimer encore, j'ai beau t'aimer toujours
J'ai beau n'aimer que toi, j'ai beau t'aimer d'amour
Si tu ne comprends pas que tu dois revenir
Je ferai de nous deux mes plus beaux souvenirs

Je reprendrai la route, le monde m'émerveille
J'irai me réchauffer à un autre soleil
Je ne suis pas de celles qui meurent de chagrin
Je n'ai pas la vertu des femmes de marins

Dis, quand reviendras-tu ?
Dis, au moins le sais-tu ?
Que tout le temps qui passe ne se rattrape guère
Que tout le temps perdu ne se rattrape plus

Sébastien Le Camus *Laissez durer la nuit*
Laissez durer la nuit
Laissez durer la nuit, impatiente Aurore.
Elle m'aide à cacher mes secrètes douleurs
Et je n'ai pas encore assez versé de pleurs.

Laissez durer la nuit
Laissez durer la nuit, impatiente Aurore.
Elle m'aide à cacher mes secrètes douleurs
Et je n'ai pas encore assez versé de pleurs.

Pour ma douleur, hélas !
Est-il des nuits trop sombres ?
Est-il des nuits trop sombres ?

Depuis que mon berger quitta ce beau séjour
Ah ! Je ne puis souffrir, je ne puis souffrir le vif éclat du jour
Laissez-moi, laissez-moi donc pleurer à la faveur des ombres
Autant, autant que voudra, que voudra mon amour.
Autant, autant que voudra mon amour.

Pour ma douleur, hélas !
Est-il des nuits trop sombres ?
Est-il des nuits trop sombres ?

Depuis que mon berger quitta ce beau séjour
Ah ! Je ne puis souffrir, je ne puis souffrir le vif éclat du jour
Laissez-moi, laissez-moi donc pleurer à la faveur des ombres
Autant, autant que voudra, que voudra mon amour.
Autant, autant que voudra mon amour.

Jacques Offenbach *Amour divin*
Amours divins ! Ardentes flammes !
Vénus ! Adonis ! Gloire à vous !
Le feu brûlant nos folles âmes
Hélas ! ce feu n'est plus en nous !

Écoutez-nous, Vénus, Vénus la blonde
Écoutez-nous, Vénus la blonde

Il nous faut de l'amour, n'en fût-il plus au monde !
Il nous faut de l'amour, nous voulons de l'amour !
Il nous faut de l'amour, n'en fût-il plus au monde !
Il nous faut de l'amour, nous voulons de l'amour !

Les temps présents sont plats et fades :
Plus d'amour, plus de passion !
Et nos pauvres âmes malades
Se meurent de consommation !

Écoutez-nous, Vénus, Vénus la blonde
Écoutez-nous, Vénus la blonde

Il nous faut de l'amour, n'en fût-il plus au monde !
Il nous faut de l'amour, nous voulons de l'amour !
Il nous faut de l'amour
Il nous faut de l'amour, nous voulons de l'amour !

